



actualité
scientifique

Des pollinisateurs négligés

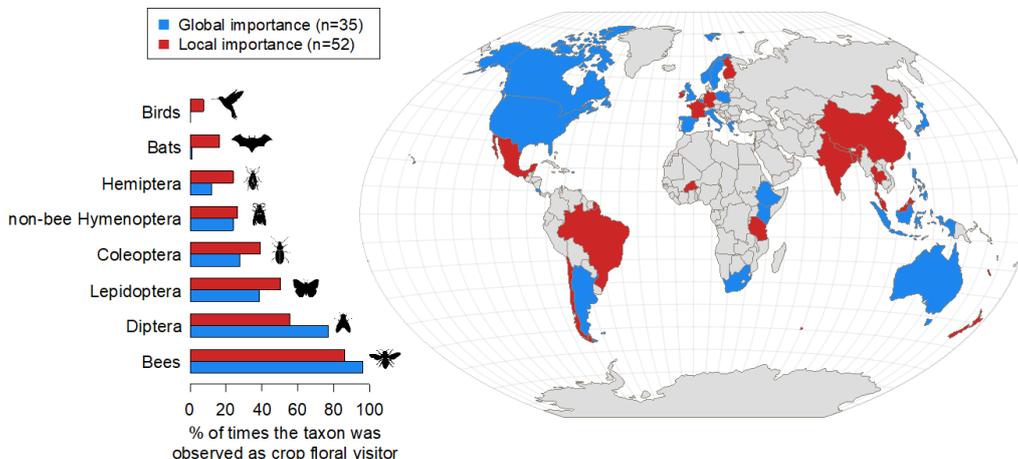
Le lien entre abeilles et pollinisation des cultures n'est plus à démontrer. Mais de nombreux autres pollinisateurs moins connus peuvent participer à ce processus. Une équipe de recherche a passé en revue, dans *Trends in Ecology and Evolution*, les études sur le sujet.

En effet, seules les abeilles sont prises en compte dans de nombreuses études sur la pollinisation des cultures. Pourtant on estime que 25 à 50 % des grandes cultures sont pollinisées par des insectes non-abeilles : des coléoptères (par exemple les scarabées), des diptères (par exemple les syrphes)..., sans compter les chauve-souris et les oiseaux. De plus, les connaissances actuelles se focalisent principalement sur les cultures des zones tempérées, oubliant +/- les tropiques, et la pollinisation est étudiée le jour, alors même que ce phénomène se produit aussi de nuit.

154 études originales ont ainsi été passées en revue : 67 d'entre elles ne traitaient que du rôle des abeilles. Les autres, menées sur 83 cultures dans 39 pays, ont permis l'analyse du rôle des pollinisateurs abeilles et non-abeilles à la fois pour les grandes cultures et les cultures vivrières plus locales. Les pollinisateurs nocturnes, importants car certaines plantes fleurissent la nuit lorsque les abeilles dorment, ont également été considérés. Les chercheurs ont mis en évidence le rôle crucial des pollinisateurs non-abeilles en régions tropicales, en particulier pour les cultures vivrières d'intérêt local comme les Calebasses ou les bananes. Pour certaines cultures tropicales, les chauve-souris et les oiseaux sont même les seuls pollinisateurs.

En climat tempéré, les chercheurs ont montré que des pollinisateurs non-abeilles comme certaines espèces de diptères, plus résilients aux pressions anthropogéniques que les abeilles, pouvaient, dans certains cas, assurer le service de pollinisation des cultures en absence des abeilles. Pour d'autres cultures, tel que le tournesol, les chercheurs ont mis en évidence la présence de pollinisateurs nocturnes, mais les techniques actuelles de mesure de pollinisation sont trop rarement adaptées pour capter cette activité nocturne.

L'importance de la pollinisation nocturne est donc certainement négligée. L'étude met également en avant que la grande majorité des pollinisateurs, diurnes comme nocturnes, connaissent des déclin de population. Ces résultats suggèrent un besoin urgent de prendre en compte cette diversité élargie des pollinisateurs pour la conservation du service écosystémique et biologique de pollinisation.



Pour en savoir plus...

[Bee and non-bee pollinator importance for local food security](#), F. Requier, N. Pérez-Méndez, G.K.S. Andersson, E. Blareau, I. Merle, L.A. Garibaldi, *Trends in Ecology and Evolution*, nov. 2022